

Paris, le 6 septembre 2000

BNP PARIBAS

Des résultats semestriels à nouveau en forte progression

BNP Paribas, pour son premier semestre complet d'activité, a dégagé un bénéfice net, part du groupe, de 2,6 milliards d'euros.

Ce résultat place le groupe en numéro 2 des banques de la zone Euro.

Il marque une progression de 60 % par rapport au résultat pro forma du premier semestre 1999, soit 17,3 % hors charges de restructuration, et provient des bonnes performances opérationnelles des différents pôles d'activité.

La fusion se réalise sans perte de clientèle ni perturbation dans l'activité. BNP Paribas est en avance sur son projet industriel et réalise les synergies de coûts annoncées plus vite que prévu.

Pour chacun de ses trois grands domaines d'activité – banque de détail, banque de financement et d'investissement, banque privée et gestion d'actifs-, BNP Paribas a défini les stratégies de développement rendues possibles par sa dimension et le niveau de ses résultats et engagé les actions de fond nécessaires à leur mise en œuvre.

(En millions d'euros)

	1 ^{er} sem. 2000 (*)	1 ^{er} sem. 1999 pro forma	Variation
Produit net bancaire	8 385	7 307	+ 14,8 %
(Frais de gestion)	(5 142)	(4 704)	(+ 9,3 %)
Résultat brut d'exploitation	3 243	2 603	+ 24,6 %
(Coût du risque)	(431)	(333)	(+ 29,4 %)
Résultat d'exploitation	2 812	2 270	+ 23,9 %
Quote-part dans le résultat d'entreprises mises en équivalence	132	165	- 20,0 %
Résultats de cessions et provisions sur immobilisation financières	1 082	963	+ 12,4 %
Résultat courant avant impôt	4 026	3 398	+ 18,5 %
Résultat exceptionnel, amortissement des écarts d'acquisition et autres	(149)	(58)	(+ 156,9 %)
Résultat net avant impôt	3 877	3 340	+ 16,1 %
(Impôt sur les bénéfices)	(1 037)	(927)	(+ 11,9 %)
(Intérêts minoritaires)	(246)	(202)	(+ 21,8 %)
Résultat net part du groupe avant charges de restructuration	2 594	2 211	+ 17,3 %
(Charges de restructuration, nettes d'impôt)	-	(595)	NS
Résultat net part du groupe après charges de restructuration	2 594	1 616	+ 60,5 %

(*) Ces résultats ont fait l'objet des diligences visant à apprécier leur sincérité par les commissaires aux comptes dans le cadre de leur examen limité semestriel, conformément aux normes de la profession.

Le Conseil d'Administration de BNP Paribas, réuni le 5 septembre sous la Présidence de Michel Pébereau, a examiné les comptes du premier semestre 2000.

I – LES RESULTATS DU GROUPE.

Au premier semestre 2000, le groupe BNP Paribas a dégagé un résultat net (part du groupe) de 2 594 millions d'euros en hausse de 60,5 % sur le premier semestre pro forma de l'année précédente. Par rapport à la somme des résultats avant charges de restructuration de BNP et Paribas au premier semestre 1999, qui étaient historiquement très élevés, le groupe marque ainsi une nouvelle progression de 17,3 %. Cette dynamique provient d'une conjonction de facteurs favorables, spécialement au premier trimestre, et des performances opérationnelles des pôles d'activité, l'incidence des éléments hors exploitation sur les résultats restant stable d'un exercice à l'autre.

Le produit net bancaire progresse de 14,8 % à 8,4 milliards d'euros (+ 10 % à périmètre et taux de change constants). Compte tenu d'une augmentation de 9,3 % des frais de gestion (+ 5,0 % à périmètre et taux de change constants), le résultat brut d'exploitation (RBE) atteint 3,2 milliards d'euros, en hausse de 24,6 % (19,0 % à périmètre et taux de change constants).

Le coefficient d'exploitation s'établit ainsi à 61,3 %, en amélioration de trois points par rapport au premier semestre 1999. Cette amélioration traduit la maîtrise des frais de gestion à un moment où les recettes ont été très élevées.

Après une dotation aux provisions de 431 millions d'euros, en hausse de 29,4 % (17,1 % à périmètre et taux de change constants), le résultat d'exploitation s'établit à 2,8 milliards d'euros (+ 23,9 % soit + 19,3 % à périmètre et taux de change constants).

Les éléments hors exploitation (mises en équivalence, résultats de cessions de participations, résultats exceptionnels et divers) s'établissent à 1,1 milliard d'euros (-0,5 %). Le résultat net avant impôt est ainsi en hausse de 16,1 % (15,7 % à périmètre et taux de change constants) à 3,9 milliards d'euros.

Au 30 juin 2000, le ratio de solvabilité s'établit à 10,7 % et le noyau dur à 7,7 % (respectivement 10,2 % et 7,3 % si l'on déduit l'impact maximal éventuel du paiement des certificats de valeur garantie en 2002).

II – LA MISE EN ŒUVRE DE LA FUSION.

Cette progression de l'activité et des résultats est intervenue pendant le semestre où s'est effectuée l'intégration des équipes de la BNP et de Paribas. Elle montre que la fusion s'est effectuée sans perte de clientèle et sans perturbation majeure, y compris dans les métiers de marché, plus concernés par des départs, notamment d'un certain nombre de responsables, aujourd'hui remplacés.

BNP Paribas est en avance sur son projet industriel et réalise les synergies de coûts annoncées plus vite que prévu. Les mesures déjà prises ont dégagé 90 millions d'euros d'économies au premier semestre 2000. Leur effet sur l'ensemble de l'année sera de 220 millions d'euros, soit 30 % du total prévu par le projet industriel à l'horizon 2002. La provision de restructuration a été utilisée au 30 juin à hauteur de 215 millions d'euros, soit 18 % du total.

Enfin, au-delà même des engagements pris (pas de départs contraints en France), le groupe a mis en œuvre une politique sociale dynamique et constructive : augmentation de capital réservée aux salariés, nouveaux accords d'intéressement et de participation, signature d'un accord majoritaire sur la réduction du temps de travail et mise en place d'un nouveau plan d'adaptation de l'emploi permettant de réaliser les réductions d'effectifs prévues par le projet industriel tout en assurant un niveau élevé de recrutement.

III – LA BANQUE DE DETAIL.

1°) La Banque de Détail en France a continué à axer sa politique commerciale sur les produits et segments de clientèle les plus rentables, en poursuivant l'amélioration de son coefficient d'exploitation et en confortant sa position de leader de la banque électronique.

En millions d'Euros	1 ^{er} Sem 2000	Variation sur 1 ^{er} sem 1999
Produit net bancaire	2 148	+ 6,5 %
(Frais de gestion)	(1 544)	(+ 2,0 %)
Résultat brut d'exploitation	604	+ 19,8 %
(Coût du risque)	(85)	(+ 6,3 %)
RESULTAT NET AVANT IMPOT	528	+ 17,9 %
CAPITAL ALLOUE en milliards d'euros	4,6	+ 0,3

Les recettes du réseau bancaire en France, à fonds propres normalisés, progressent de 6,5 % à 2 148 millions d'euros. Cette forte hausse a été obtenue grâce à un premier trimestre exceptionnel ; les conditions d'activité du deuxième trimestre, marquées par un contexte de vive concurrence qui pèse sur l'évolution des marges, apparaissent plus représentatives de l'état actuel du marché.

L'évolution des frais de gestion reste maîtrisée (+ 2,0 %) tout en incluant un effort soutenu de développement des nouveaux produits et nouveaux canaux de distribution.

Le résultat brut d'exploitation à fonds propres normalisés de la Banque de Détail en France s'établit ainsi à 604 millions d'euros, en hausse de 19,8 % par rapport au premier semestre de 1998.

La politique prudente de provisionnement du groupe a conduit à une légère augmentation du coût du risque, à 85 millions d'euros (+ 6,3 %). Le résultat net avant impôt progresse de 17,9 % à 528 millions d'euros.

Ces résultats ont été obtenus par un développement axé sur les segments et produits les plus rentables, tels que les ressources à vue (+ 11,8 %), les OPCVM (+ 18,4 %), l'assurance-vie (+ 15,9 %) et les crédits à la consommation (+ 9,8 %) ¹⁾. BNP Paribas est devenu le numéro 1 des banques à réseau en France pour le crédit à la consommation « revolving ». Elle a consolidé sa forte position sur les cartes bancaires Cartes Bleues-Visa avec 4 millions de cartes.

Les commissions, dont les volumes ont encore progressé, représentent 45 % du PNB (+ 15,0 %) ¹⁾.

Avec plus de 300 000 clients au 30 juin, BNP Net est, de loin, le leader dans la banque électronique (part de marché : 24 %).

Le projet de banque multicanale intégrée, développé depuis deux ans, deviendra opérationnel à partir de juin 2001 et donnera à BNP Paribas un avantage concurrentiel majeur sur son marché. BNP Paribas se positionne ainsi à l'avant garde des grandes banques à réseau européennes.

¹⁾ Périmètre : réseau BNP + Banque de Bretagne.

2°) La Banque de Détail à l'International a maintenu une rentabilité élevée dans un périmètre élargi.

En millions d'Euros	1 ^{er} Sem 2000	Variation sur 1 ^{er} sem 1999
Produit net bancaire	768	+ 35,0 %
(Frais de gestion)	(446)	(+ 27,8 %)
Résultat brut d'exploitation	322	+ 46,4 %
(Coût du risque)	(113)	(+ 44,9 %)
RESULTAT NET AVANT IMPOT	205	+ 45,4%
CAPITAL ALLOUE en milliards d'euros	1,3	+ 0,3

Par rapport au premier semestre 1999, le périmètre de la Banque de Détail à l'International s'est élargi par l'intégration globale de Sierra West, banque de l'ouest des Etats-Unis (Nevada, Californie) acquise par BancWest, et par l'intégration globale de quatre filiales de banque à réseau en Afrique.

Au total, les recettes de la Banque de Détail à l'International se sont accrues de 35,0 % à 768 millions d'euros, pour un résultat brut d'exploitation porté à 322 millions d'euros (+ 46,4 %).

A périmètre et taux de change constants, la Banque de Détail à l'International a maintenu une dynamique satisfaisante avec un produit net bancaire en hausse de 10,9 %, des frais de gestion augmentés de 5,5 % et un résultat brut d'exploitation accru de 18,7%.

BancWest continue d'opérer dans un environnement économique favorable : un rythme de croissance économique confirmé en Californie et une reprise à Hawaii. Ses engagements en Asie sont très limités, de même que ses encours dans le secteur des Technologies, Medias et Télécommunications (TMT).

Compte tenu d'un effort de provisionnement (113 millions d'euros) augmenté de 44,9 % (30,1 % à périmètre et taux de change constants), le résultat net avant impôt de la Banque de Détail à l'International s'établit à 205 millions d'euros (+ 45,4 %), ce qui traduit le maintien d'une rentabilité élevée.

3°) Les Services Financiers Spécialisés ont maintenu leur rentabilité tout en accélérant leurs investissements de développement.

En millions d'Euros	1 ^{er} Sem 2000	Variation sur 1 ^{er} sem 1999
Produit net bancaire	1 007	+ 11,6 %
(Frais de gestion)	(648)	(+ 12,3 %)
Résultat brut d'exploitation	359	+ 10,5 %
(Coût du risque)	(115)	(+ 9,5 %)
RESULTAT NET AVANT IMPOT	261	+ 12,0 %
CAPITAL ALLOUE en milliards d'euros	2,4	+ 0,2

Les recettes des Services Financiers Spécialisés s'établissent à 1 007 millions d'euros au premier semestre 2000, en hausse de 11,6 %. Les frais de gestion augmentent de 12,3 % sous l'effet du développement international. Le résultat brut d'exploitation progresse de 10,5 % à 359 millions d'euros et le résultat net avant impôt de 12,0 % à 261 millions d'euros.

Malgré l'impact de la hausse des taux sur les marges en France dans un contexte de très vive concurrence, ce pôle a simultanément accentué sa politique de croissance interne soutenue et réalisé plusieurs opérations de croissance externe, dont une majeure.

L'acquisition de PHH Europe pour 800 millions de dollars permet au groupe, qui vient également de prendre le contrôle à 100 % d'Europcar Lease en France, de devenir le numéro 1 en Europe de la location longue durée multimarque de flottes de véhicules, et de développer de nouveaux services connexes dans ce secteur en pleine expansion à revenus récurrents et à rentabilité élevée. Cette opération de croissance externe s'inscrit précisément dans les objectifs du projet industriel de BNP Paribas pour le pôle des Services Financiers Spécialisés.

Cetelem a poursuivi son développement international avec l'ouverture dans trois nouveaux pays (Brésil, Slovaquie, Corée) et une croissance des encours à l'étranger de 38 %. BNP Paribas Lease Group, issu de la fusion de BNP Lease et d'UFB Locabail, a accru ses encours à l'étranger de 15 %.

Cortal a accéléré ses investissements commerciaux et technologiques et engagé une action vigoureuse d'élargissement de son fonds de commerce. Il conforte sa position de numéro 1 du courtage électronique en France avec une part de marché de 33 % et près de 100.000 clients en ligne.

De nouvelles opportunités commerciales sont développées par synergie au sein du groupe, comme la vente par l'UCB de produits de la Banque de Détail en France.

IV - LA BANQUE DE FINANCEMENT ET D'INVESTISSEMENT

En millions d'Euros	1 ^{er} Sem 2000	Variation sur 1 ^{er} sem 1999
Produit net bancaire	3 392	+ 16,7 %
(Frais de gestion)	(1 778)	(+ 12,1 %)
Résultat brut d'exploitation	1 614	+ 22,3 %
(Coût du risque)	(164)	(+ 50,4 %)
RESULTAT NET AVANT IMPOT	1 436	+ 19,2 %
CAPITAL ALLOUE en milliards d'euros	8,2	- 0,6

La Banque de Financement et d'Investissement (BFI) a réalisé un très bon semestre grâce à une conjonction de facteurs favorables. Après un premier trimestre exceptionnel, le ralentissement constaté au deuxième trimestre est resté limité malgré des marchés moins porteurs et une reprise de l'effort de provisionnement

La croissance du PNB (3 392 millions d'euros) s'établit à + 16,7 % par rapport à un premier semestre 1999 déjà très élevé. Elle excède nettement la hausse des frais de gestion (+12,1 % à 1 778 millions d'euros). A taux de change constant, PNB et frais de gestion croissent de 9,6 % et 4,4 % respectivement.

Le résultat brut d'exploitation progresse ainsi de 22,3 % à 1 614 millions d'euros. Compte tenu d'un provisionnement prudent (164 millions d'euros, + 50,4 %), le résultat net avant impôt s'établit à 1 436 millions d'euros (+ 19,2 %).

Conformément au projet industriel BNP Paribas, le capital alloué à BFI a été réduit, malgré la hausse du dollar. Il s'établit à 8,2 milliards d'euros en moyenne sur le semestre, soit une baisse de 5 % par rapport à l'année 1999. La rentabilité sur fonds propres alloués s'en trouve encore améliorée et atteint un niveau exceptionnel, très supérieur à l'objectif du plan 2002.

BNP Paribas bénéficie d'une large base de clientèle d'entreprises en Europe comme en Amérique du Nord et en Asie, et d'un portefeuille d'activités diversifié, parmi lesquelles elle occupe, sur plusieurs métiers, des positions de leader mondial.

Le groupe est déterminé à tirer parti de ces avantages concurrentiels pour renforcer encore son positionnement en centrant ses efforts de pénétration sur l'Europe et en développant sa forte assise en Asie et ses spécialités aux Etats-Unis. Priorité sera donnée à l'augmentation des ventes croisées, à l'amélioration de la rentabilité des clientèles par une approche segmentée et à la poursuite de la réallocation dynamique du capital, au bénéfice des activités de financements spécialisés, de marchés et de conseil.

V – LA BANQUE PRIVEE ET LA GESTION D'ACTIFS

En millions d'Euros	1 ^{er} Sem 2000	Variation sur 1 ^{er} sem 1999
Produit net bancaire	1 075	+ 29,2 %
(Frais de gestion)	(583)	(+ 10,0 %)
Résultat brut d'exploitation	492	+ 62,9 %
RESULTAT NET AVANT IMPOT	478	+ 59,9 %
CAPITAL ALLOUE en milliards d'euros	2,4	+ 0,4

Ce pôle a connu au cours du semestre un fort développement de son activité et de sa rentabilité.

La Banque privée de BNP Paribas, leader en France avec 75 800 clients et 49 milliards d'euros d'actifs, figure dans les dix premiers mondiaux avec au total 120.000 clients pour 104 milliards d'euros d'actifs.

Les actifs gérés au total par le groupe ont été portés à 222 milliards d'euros au 30 juin 2000 (+ 34,7 % par rapport au 30 juin 1999).

Le secteur des assurances a poursuivi son développement international en s'implantant au Japon, au Brésil et en Slovaquie. Les encours d'assurance-vie ont augmenté de 23,4 % en un an.

Les encours de titres en conservation ont été portés à 1 309 milliards d'euros (+ 61 % par rapport au 30 juin 1999). Les volumes traités et les principaux indicateurs d'activité ont crû dans la même proportion.

Pour l'ensemble de ce pôle, le PNB progresse de 29,2 % à 1 075 millions d'euros et le résultat net avant impôt de 59,9 % à 478 millions d'euros.

Dans le domaine de l'immobilier, conformément au projet industriel, Klépierre va accroître significativement ses actifs par l'acquisition auprès de Carrefour de 150 galeries marchandes en Europe. En ligne avec la stratégie annoncée dans le projet industriel, cette opération permet à Klépierre de se positionner fortement sur le segment des centres commerciaux, le moins cyclique du marché immobilier, et, par l'augmentation de capital envisagée, pourrait ramener la participation de BNP Paribas dans Klépierre de 61 % à environ 50 %.

VI – BNP PARIBAS CAPITAL

En millions d'Euros ; part du groupe	1 ^{er} Sem 2000	Variation sur 1 ^{er} sem 1999
Plus-values réalisées	552	- 9,4 %
RESULTAT NET AVANT IMPOT	599	- 4,8 %

Au premier semestre 2000, BNP Paribas Capital a dégagé un résultat net avant impôt de 599 millions d'euros, proche de celui du premier semestre 1999 (-4,8 %).

Ce pôle a poursuivi activement sa politique de cession des investissements directs et de développement des fonds de « private equity ». Les désinvestissements ont porté sur 1,2 milliard d'euros et ont dégagé 552 millions d'euros de plus-values (part du groupe). Au 30 juin 2000, les plus-values latentes du pôle s'établissent à 4,0 milliards d'euros (3,4 milliards d'euros pour la part du groupe).

Dans le cadre de cette inflexion stratégique, le groupe a lancé une offre publique d'achat volontaire sur sa filiale Cobepa. Il offre ainsi aux minoritaires le choix de rester associés au développement du Private Equity en Europe, dont Cobepa va devenir le vecteur central, ou de céder leurs titres à un prix supérieur de 27 % à la moyenne du cours sur les trois mois précédant l'offre.

Les résultats de cette offre publique devraient être connus dans le courant de septembre. Ils pourraient conduire à une légère augmentation des fonds propres alloués par le groupe au pôle BNP Paribas Capital à l'horizon 2002.

*

* *

En commentant ces résultats au Conseil d'Administration, le Président Michel Pébereau a déclaré : « Comme les années précédentes, il ne faut pas attendre du deuxième semestre qu'il reproduise les performances du premier d'autant que, cette année, celui-ci a comporté un premier trimestre exceptionnel pour la Banque de Détail en France et la Banque de Financement et d'Investissement.

Les équipes de BNP Paribas ont su tirer parti de ces conditions de marché, tout en mettant en œuvre rapidement le processus d'intégration générateur des synergies prévues par notre projet industriel. Je tiens à les en féliciter et à les en remercier.

En matière de développement, notre groupe a les moyens de ses ambitions dans chacun de ses trois grands domaines d'activité. »

Contacts Presse :

Michèle Sicard	☎ (33-1) 40 14 70 61
Henri de Clisson	☎ (33-1) 40 14 65 14
Jérôme Fourré	☎ (33-1) 42 98 15 91
Dominique Rault	☎ (33-1) 40 14 65 16